

peau d'un renard sous la tunique du patient, le long de l'épine dorsale et du côté de l'estomac, d'autant plus que le froid était excessif. Mais le bienheureux François de répondre : « Vous voulez « me faire porter une peau de renard sous la tunique, alors permettez-  
« moi d'en appliquer un morceau par-dessus, de la sorte les hommes  
« sauront que je porte aussi sous mes vêtements une peau de renard ».

Et il se fit faire cet accoutrement, mais il ne porta pas longtemps la peau de renard qui lui était pourtant bien nécessaire.

**Chapitre Ix.** — Comment le bienheureux François s'accusa d'une pensée de vaine gloire qu'il avait eue en faisant l'aumône. (1)

Le bienheureux François traversait les rues d'Assise lorsqu'une petite vieille qui mendiait lui demanda l'aumône pour l'amour de Dieu. Aussitôt il lui donna le manteau qu'il portait sur son dos, mais en même temps, sans retard, il annonça à ceux qui le suivaient que cet acte lui avait inspiré de la vaine gloire.

Nous avons vécu avec le bienheureux François, et bien souvent nous avons été les témoins d'une foule d'exemples semblables ou nous les avons entendu raconter. Les faits sont trop nombreux, il nous est impossible de les rappeler ni en paroles ni par écrit. Ce fut toujours le soin principal, la grande préoccupation du bienheureux François de ne pas être un hypocrite devant Dieu. Bien souvent ses infirmités réclamaient des soulagements, mais il voulait à ses dépens donner le bon exemple aux frères et aux étrangers, et pour cela il souffrait en patience toutes les pénitences, et ne donnait à personne l'occasion de *murmurer*.



(1) Speculum perfectionis (Cap. 63).